



Méthodologie de la problématisation (suite)

Sommaire (Cliquez sur le titre pour accéder au paragraphe)

- I. La table..... 1
 - I.1. La table surface plane d'élévation et d'exposition semble inséparable de la cérémonie symbolique. 2
 - I.2. La table devient ainsi un repère, une référence permettant aux hommes de se réunir pour échanger : négociation et tour de table..... 3
 - I.3. C'est négliger que la table a un dessous et que le fondement, en même temps qu'il fonde et permet l'exposition, refoule et dérobe. 3

I. La table.

On se trouve devant un de ces termes qui déroutent les étudiants puisqu'il désigne un objet de la vie quotidienne dont on a l'impression qu'on ne peut rien dire, sauf des banalités. Comme toujours vous devez immédiatement travailler dans 3 directions : d'abord pensez à poser une définition aussi précise que possible ; ensuite construisez le réseau au sein duquel le terme prend sens (synonymes, antonymes, termes dérivés) ; enfin relevez les expressions de la vie quotidienne et les situations où elles apparaissent et sériez les grands axes de significations.

La table désigne un objet, surtout de la vie domestique mais pas seulement, constitué d'un plateau de forme variable (rond, carré, rectangulaire...) élevé sur un ou plusieurs pieds et dont la fonction essentielle est de servir à l'assemblée du repas, mais là également pas seulement (cf. la table de travail, la table de conférence, la table de réunion...) Les éléments marquants semblent donc être le plateau élevé permettant une activité souvent inséparable d'une assemblée. La table présente et permet un appui. 2 éléments dominent : l'appui et la réunion.

La table s'oppose à l'immédiateté naturelle du sol, de la terre ; elle se distingue de tables réduites (le plateau, la tablette...)

Elle a donné quantité de dérivés : le tableau qui permet de présenter clairement quelque chose (une peinture, de l'écriture, des schémas...) ; l'établi qui permet un travail manuel et qui sert d'appui à ses opérations ; le tabulateur qui permet de construire des tableaux ; les tables d'addition, de multiplication, etc. Ces termes permettent de souligner encore l'idée d'appui matériel ou intellectuel, donc de surface permettant de mettre en évidence, d'exposer, de réaliser un ordre. La table semble le point d'appui nécessaire (cf. tabler sur..., c'est compter sur, s'appuyer sur telle certitude) à une activité ordonnatrice : elle est inséparable d'une solide mise à plat. 2 éléments dominent ici : l'appui, le travail de clarification, de mise en ordre.



Enfin le terme apparaît dans quantité d'expression de la vie quotidienne : *se mettre à table*, c'est dans le jargon policier accepter de parler ; *la table des négociations* ; *La Table ronde* et les chevaliers du même nom ; *réunir une table ronde* ; *Les Tables de la Loi* ; *la table rase* (cf. «Du passé faisons table rase...», l'Internationale) ; *les dessous de table* pour désigner ce qui demeure caché, car illicite dans les échanges. Aux idées de fondement et de réunion s'ajoute ici une nouvelle dimension : la table structure l'espace en offrant une surface d'exposition et d'appui qui a sa face cachée.

Plusieurs axes organisent à l'évidence cette récapitulation non-exhaustive :

la table est à la fois espace d'exposition et point d'appui : en elle domine la surface.

La table est espace autour duquel se réunissent des hommes pour échanger : en elle domine ici le pourtour.

La table délimitant une surface visible autour duquel se réunissent des hommes pour des échanges explicites délimite simultanément un envers de la surface visible : le dessous de table, comme l'on parle d'ailleurs du dessous des cartes.

Il s'agit dès lors de construire à partir d'un terme banal et évident une complexité qui va permettre de souligner la richesse symbolique de cet objet anodin. Vous savez que vous devez partir du plus simple pour aller vers le plus complexe à partir des éléments précédemment dégagés. Il semble que le plan suivant permette de rattacher la table à une problématique du fondement positif, c'est-à-dire de l'acte libre par lequel l'homme pose ce qui lui permet une construction proprement humaine, problématique du fondement qui souligne sa limite : la face cachée :

1. La surface de la table ;
2. Le tour de table ;
3. Le dessous de table.

I.1. La table surface plane d'élévation et d'exposition semble inséparable de la cérémonie symbolique.

- Opposition de l'immédiateté de la terre, du sol à la construction de la table qui organise humainement l'espace et crée un espace rigoureusement délimité où les choses peuvent apparaître. Cf. la cérémonie du repas comme exposition et mise en forme de la nourriture (élaboration esthétique) qui parachève la série des médiations permettant de passer des denrées naturelles à la cuisine. La nappe de pique-nique, le tapis sur lequel mangent les peuples nomades esquissent la table. Le plateau-repas en est la réduction solitaire.

Le tableau joue ce même rôle, qu'il soit dans les musées ou les salles de classe.

- La table apparaît dès lors comme un espace de clarification, de mise en ordre (ritualisation, classification...), espace proprement humain.
- Ce faisant il sert de point d'appui à des activités qui s'affirment comme proprement humaines (cf. passage du besoin alimentaire au rite culturel du repas ; passage de l'idée à sa représentation tant à la table de travail de l'intellectuel qu'à l'établi...). D'où l'idée de fondement solide, de base fondamentale qui lui est souvent associée, comme celle d'un point de départ : cf. les Tables de la Loi ; tables d'addition, de multiplication, base de la formation en arithmétique.

I.2. La table devient ainsi un repère, une référence permettant aux hommes de se réunir pour échanger : négociation et tour de table.

- La table n'est donc pas un objet symbolique comme un autre ; elle l'est plus que tout autre puisqu'elle est trait d'union, support et pourtour permettant les échanges : table des négociations. L'archétype de cette table semble être la table ronde : pas de position hiérarchique contrairement à la table rectangulaire (cf. le bout de table opposé aux côtés), équidistance par rapport au centre, à ce qui est en débat ; le centre dessine l'idéal d'un point commun et d'une isonomie.
- La surface apparaît maintenant comme condition de la clarification et de la pacification des rapports (cf. mettre les choses à plat, jouer carte sur table... autant d'expression qui désigne l'implicite d'une table).

I.3. C'est négliger que la table a un dessous et que le fondement, en même temps qu'il fonde et permet l'exposition, refoule et dérobe.

- La table la plus accomplie serait la table rase : désir d'un point de départ et d'un fondement absolu. Désir d'une maîtrise totale et d'un échange parfaitement transparent. Sur une table rase, on ne peut rien cacher.
- C'est oublier que l'essentiel se joue tout autant sous la table, espace du refoulé, des désirs inavouables, des échanges parallèles et illicites, car la clarté de l'exposition, c'est-à-dire de ce que l'on met sur la table est en réalité un travail de clarification qui sépare ce qui surgit dans la clarté de ce qui reste dans l'ombre.
- Curieusement le partage spatial opéré s'applique au corps des hommes dont elle permet la réunion : elle fait apparaître le haut du corps (la partie la plus ouvertement socialisée) et disparaître le bas du corps...le dessous de la ceinture comme l'on dit. Le cinéaste L. Buñuel a admirablement joué sur ce partage dans une des premières scènes du film *Cet obscur objet du désir*. Sous la table l'obscur objet, sur la table les échanges rationalisés, les discours mondains. Etre correct à table et incorrect dans les dessous de table... Le dessous semble menacer le dessus. La table apparaît alors simultanément soit comme une dalle qui pèse de tout son poids pour empêcher le débordement du refoulé (elle est par excellence table de la loi), soit comme moyen d'un double jeu.

Encore une fois nous nous sommes attachés à la structure de la problématisation, mais il va de soi que chacun doit constamment étayer son propos de sa culture littéraire, cinématographique, picturale, etc.

S. Le Diraison